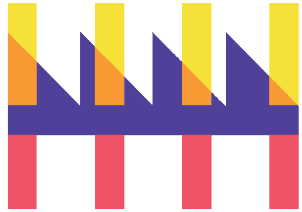


Beaux-Arts



Nantes ●
Saint-Nazaire

TRENTE-DEUX

exposition des diplômés DNSEP 2018

2 allée Frida-Kahlo
CS 56340
F-44263 Nantes cedex 02
France
T. (+33) 2 55 58 65 00
contact@beauxartsnantes.fr
www.beauxartsnantes.fr

1/2

communiqué de presse - juin 2018

1 commissaire d'exposition invitée : Clémence Agnez, directrice de Glassbox, Paris

4 espaces d'exposition à découvrir

32 diplômés DNSEP 2018

MARIE D'AMARZIT
LEA BOUANICH
MICHAËL BRANCHU
EMA BREGOVIC
DYLAN DARGENT DANILET
LUCIEN DELEPLANQUE
PIERRE DEMIN
MARGAUX DUCHET
FLEUR DUJAT
FRANÇOIS DUREL
BENJAMIN FRABOULET
ALEXANDRE GAUD-CHEVREUX
AGATHE GIRARD
CECILE GUETTIER
CAMILLE JUTHIER
CLARA KUCOYANIS
CAPUCINE LAGEAT & ANTOINE PERROTEAU
HAONAN MAO
CLEMENT MOUTEAU
SARAH ORUMCHI
AIKO OWADA
IGOR PORTE
LOONA SIRE
ALEXANDRA SLATTERY
LOU VILLAPADIERNA
CAMILLE VALENTIN
LEA VIRETTO

RELATIONS AVEC LA PRESSE

Mai Tran
mai.tran@beauxartsnantes.fr
02 55 58 65 08

Leïla Zamiaty
l.zamiaty@heyman-renoult.com
01 44 61 76 76

Invitée à assister aux diplômés 2018, Clémence Agnez, directrice de Glassbox, doctorante en philosophie et commissaire d'exposition, se prête à l'exercice du commissariat en temps réel et proposera une exposition de tous les étudiants de 5e année dans les espaces Open School du rez-de-chaussée de la nouvelle école des beaux-arts de Nantes. Articulée en quatre pôles – Lendemains d'hiers, Post-Cogito, Chevillé au corps et Avant-Demain –, l'exposition permettra de découvrir la richesse et la diversité des productions artistiques des diplômés DNSEP 2018.

A l'issue d'un double cursus en philosophie et aux Beaux-Arts, Clémence Agnez s'engage auprès de Glassbox en 2011 et en prend la direction en 2015. Elle prépare une thèse en philosophie esthétique et politique à Paris Nanterre sous la tutelle d'Anne Sauvagnargues intitulée « Déplacement et prédation, techniques muséales contemporaines et désobjectivation de la figure de l'artiste ». Elle enseigne à Duperré et intervient régulièrement dans d'autres écoles d'art en France.

TRENTE DEUX

À l'issue des diplômés de DNSEP 2018, s'est dégagée d'emblée la nécessité de trouver des articulations permettant de rendre compte de la belle diversité des travaux des étudiants, manifestement soutenue par un corps enseignant, technique et administratif enclin à préserver et encourager cette pluralité. Outre les Parcours qui distribuent la promotion en autant d'approches méthodologiques, les démarches des jeunes artistes de la promotion 2018 semblaient se structurer en quatre grands pôles thématiques – Lendemains d'hier, Post-cogito, Chevillé au corps et Avant demain – symptomatiques d'une inscription radicale dans le présent et s'employant à réévaluer, par les formes, les questions les plus saillantes du monde contemporain.

Lendemains d'hiers

Saisissant l'état de lendemain de fête comme une parabole d'une certaine mélancolie contemporaine qui puise sa source dans la digestion pénible de la chute des grands idéaux du XX^e siècle, les artistes réunis ici nous proposent un éclairage à chaque fois singulier sur diverses situations intriquant des faisceaux politiques et intimes, des formes de récits individuels et collectifs. Chacun de ces récits est lesté d'une tonalité grave, assumant pour elle-même la fin des grands espoirs politiques, perspective accompagnée de ces promesses de bonheur individuel, l'un et l'autre continûment trahis par les échecs politiques qui ont émaillé le siècle passé et les tentatives ratées de réévaluation des partitions sociales. Un sentiment amer domine d'une part les travaux habités par les enjeux de la reconstruction et du souvenir dans l'ex-Yougoslavie actuelle, d'autre part la structure monumentale réduite à son squelette de métal et traversée par d'étranges piñatas carbonisées dont les menaçantes formes canines semblent avoir retourné leur agressivité contre elles-mêmes. Par ailleurs, dans une tonalité moins angoissante l'installation-biotope qui

colonise le fond de la galerie mixe formes naturelles et végétales avec des déchets plastiques et autres scories synthétiques qui ensemble recomposent un écosystème aux colorations douces-amères caractéristiques du paysage anthropogénique.

Post-cogito

Plongé dans la pénombre et éclairé par la seule réverbération des écrans, Post-cogito diffracte les modalités d'écritures du monde en les exilant en dehors de la figure du sujet humain unitaire. Quittant les territoires balisés du *cogito* cartésien, les œuvres présentées ici répondent chacune à un certain mode de pensée, radicalement projeté en dehors de l'espèce: qu'il s'agisse d'une pensée de la machine, de la meute, de la foule, ou encore de machines se mettant à dialoguer entre elles et déployer leur propre langage, nous voyons se construire devant nous une pensée plurielle, éclatée dans le flux ininterrompu des contenus à l'ère du numérique massifié. Faisant état d'un certain point de vue sur le post-digital, ces œuvres nous parlent d'un monde où la technique vient informer profondément les réflexes de l'homme, redessinant les contours d'une espèce en mutation, augmentée du numérique.

Chevillé au corps

Contrepoint énigmatique aux efficientes Machines de l'Île opérant non loin de là, la sculpture qui ouvre l'exposition semble coupée d'un usage ou d'une narration univoques: à la fois automate sans visage et instrument de musique à la partition lancinante et mécanique, le mystérieux engin trouve des points de résonance dans chacune des pièces présentées alentour. Qu'il s'agisse de la peinture murale, qui déploie dans l'espace les membres orphelins d'un corps sans organe, réduit à son élémentaire fonction d'avalement et de métabolisation, ou bien du dispositif sommaire de projection, jouant la mise en scène improvisée d'une réinterprétation contemporaine du naufrage de la Méduse, ou encore les mises en jeu corporelles dans l'installation au sol ou dans la toile gestuelle traversée par les « impressions du fleuve », les œuvres nous parlent toutes d'un certain rapport du corps à l'objet produit. Profondément articulé, chevillé et pluriel, le corps se fait ici ciment de fragments épars agrégés, agencés entre eux pour former un métabolisme inédit. Réunion du divers dans une forme unifiante mais préservant la multiplicité de ses parties, chaque œuvre dessine une figure singulière et au fonctionnement autonome.

Avant demain

Perspective inversée des *Lendemains d'hiers*, la section *Avant demain* nous projette dans un avenir craint ou fantasmé, tantôt proche avec des pratiques déjà au travail dans le présent, comme en témoignent les pièces faisant référence au développement de constructions vernaculaires de plus en plus présentes dans les formes d'auto-organisations locales, citoyennes ou utopiques, ou bien par le biais d'objets tendus entre production industrielle et artisanale, dont le caractère sériel se voit subverti par l'intervention d'un geste foncièrement singulier. En résulte dans ce précis un instrument de musique *sui generis*, à la fois parfaitement manufacturé mais au fonctionnement orphelin, étranger à toute gamme connue et appartenant au seul corps de l'artiste qui développera avec lui des formes musicales inouïes. D'autres œuvres nous projettent dans une réalité plus lointaine, dystopique et à la noirceur fascinante ou encore dans des paysages de jachères aux marges des grandes métropoles morphologiquement ultra-maîtrisées. Vue de mangrove contaminant la toile ou dérive lancinante dans une modélisation de friche science-fictionnelle, la promenade nous conduit vers des territoires désaffectés de toute occupation humaine rationalisée.

Exposition Open School

Vendredi 29 juin
de 12h00 à 19h00

Samedi 30 juin
Nuit du van
de 14h00 à 22h00

Du 1er au 15 juillet
du lundi au dimanche
10h00 - 19h00

Du 29 août au
30 septembre
du mercredi au dimanche
14h00 - 19h00

Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire
Open School
2 allée Frida-Kahlo
F-44200 Nantes
T. (+33) 2 55 58 65 00
contact@beauxartsnantes.fr
www.beauxartsnantes.fr

Clémence Agnez

